

**LE JOUR, 1954
27 OCTOBRE 1954**

**Une politique en conflit,
Avec la géographie et l'histoire**

POUR QU'ON OUVRE LES YEUX AU CAIRE ET À BEYROUTH ET À DAMAS

On se fut attendu à voir le Chef du Gouvernement égyptien visiter Damas et Beyrouth et Athènes et Rome et Paris et Madrid **avant de songer à se rendre à Karachi, à Kaboul, à la Nouvelle-Delhi et Djakarta.** Il est question maintenant que le colonel Gamal Abdel Nasser aille en effet jusqu'en Indonésie.

Le dépaysement égyptien, annoncé pour bientôt, montre le progrès de l'Egypte dans le sillage de l'Asie continentale et de l'Extrême-Orient. C'est une orientation nouvelle pour le pays des Pharaons et des Ptolémées, de Saladin, des Mamelouks, de Mohamed-Ali l'Albanais, (on peut même rappeler qu'elle y laissa l'Egypte de Bonaparte).

La raison principale qui attire l'Egypte actuelle vers l'Asie d'abord, c'est la raison confessionnelle et cela devrait faire réfléchir les hommes d'Etats arabes et occidentaux, de toutes les croyances.

Si c'est sa politique intérieure que le colonel Abdel Nasser compte servir par un tel voyage, cela est préoccupant ; et si c'est sa politique extérieure, cela est plus préoccupant encore.

Depuis que la bizarre combinaison politique dite **“arabo-asiatique”** est à la mode, on voit se développer une tentative **“d'emprise”** de l'Asie, de l'Inde notamment, **SUR L'AFRIQUE** ; et depuis que les congrès politiques islamiques se multiplient, **c'est un travail analogue du Pakistan SUR LE PROCHE-ORIENT ARABE ET SUR L'AFRIQUE QU'ON ASSISTE.**

Il y a là des arrière-pensées qui devraient inquiéter les Arabes dispersés comme ils sont et qui **SONT LOIN D'AVOIR LE NOMBRE POUR EUX.**

La Méditerranée, qui est en définitive une poche de l'océan Atlantique, subit ainsi par son littoral africain surtout, l'attraction de l'océan Indien ; **de telle sorte que l'Afrique entière pourrait se trouver finalement engagée.**

Les raisons confessionnelles, personne ne les respecte plus que nous, à condition qu'elles ne dissimulent pas des ambitions et des pièges politiques.

Raisonnablement, on ne voit pas ce que le colonel Abdel Nasser irait chercher à Djakarta. Entre le Caire et Java il y a dix mille kilomètres de distance, tandis que nos capitales et celles de l'Europe méditerranéenne sont à deux pas.

Si l’Egypte avait une émigration au Pakistan, en Afghanistan et en Indonésie comme nous en avons une au Brésil, en Argentine et en Uruguay, on comprendrait le voyage ; mais il n’en est rien. **Et le colonel Gamal Abdel Nasser ira à Karachi et à Djakarta exactement comme le président Chamoun irait en Ethiopie et aux Philippines.**

Nous aimerions voir notre diplomatie et l’ensemble de la diplomatie arabe mûrir ces choses. Nous aimerions voir la diplomatie occidentale y réfléchir. Tout un avenir se prépare où les Arabes et l’Afrique entière pourraient se perdre.

Le Gouvernement égyptien actuel est sans doute de bonne foi ; mais peut-être est-il un peu neuf dans le métier et peut-être ne se rend-il pas compte assez des dangers qu’on lui fait courir. En entreprenant son voyage à l’est, c’est pour une idée, au fond, contraire à sa politique que le colonel Abdel Nasser travaille et se dévoue. **C’est pour une idée qui peut conduire au renversement de son régime tôt ou tard, par un déchaînement de forces démagogiques, de forces fanatisées.**